



PARTI COMMUNISTE DU BÉNIN

01 BP 2582 Recette Principale Cotonou (RB)

Tél. : (+229) 21 35 02 95 / Cel. : (+229) 97 98 35 65 – Site : www.la-flamme.org

Communiqué

UNE FOIS ENCORE LE POUVOIR TYRANNIQUE DE BONI YAYI RÉPRIME DANS LE SANG UNE MARCHÉ PACIFIQUE.

Les organes de presse (télé, radio et journaux) relèvent depuis ce matin Mardi 29 avril "la répression sanglante d'une marche pacifique à Agbangnizoun le lundi 28 avril 2014". Voici le reportage qu'on peut lire dans le "quotidien Fraternité" de ce jour 29 avril 2014.

« REPRESSION SANGLANTE DE LA MARCHÉ DE L'OCJA PAR DES GENDARMES AGBANGNIZOUN EN EBULLITION HIER

La commune d'Agbangnizoun en ébullition. La répression par des gendarmes de la marche de protestation de l'Organe consultatif de la jeunesse d'Agbangnizoun (Ocja) a tourné au vinaigre. Les forces de l'ordre ont fait usage de grenades avec à la clé un bilan lourd : plusieurs blessés graves dont deux dans un état critique. De sources concordantes, une jeune fille a été sérieusement brûlée et un jeune homme répondant au nom de Franck Yédédji s'est vu amputer son bras droit.

Tout est parti de la dénonciation de la gestion du maire d'Agbangnizoun, Léopold HOUANKOU, à travers une marche initiée par l'Ocja et qui a eu pour point de chute l'hôtel de ville. Opposé à cette manifestation, le maire a fait appel aux gendarmes pour disperser la foule. C'est alors que ceux-ci ont ceinturé le périmètre des marcheurs et leur ont intimé l'ordre de rebrousser chemin. Mais ces derniers, déterminés à poursuivre leur mouvement ont brûlé des pneus dans le but de forcer la barrière des gendarmes qui n'ont pas hésité à réprimer. Bilan : plusieurs individus ont perdu connaissance et se sont retrouvés au centre hospitalier départemental de Goho où deux cas graves de blessés ont été enregistrés, selon les recoupements. »

Les radios annoncent aujourd'hui la mort d'un blessé grave. On peut voir dans les reportages de la télévision des gendarmes poursuivant des manifestants qui fuyaient.

Signalons que le maire d'Agbangnizoun, Léopold HOUANKOU, contesté par 9 conseillers sur 16 pour sa gestion calamiteuse, a remplacé Eugène AZATASSOU, coordonnateur de FCBE qui élu à ce poste, l'a laissé après sa nomination au ministère de la décentralisation, au profit du maire actuel.

Le bilan de cette répression sanglante, aveugle avec à la clé de nombreux blessés graves et peut-être un mort, indique bien que le pouvoir de Boni YAYI est tyrannique, que les libertés ne sont pas garanties et elles ne le seront pas tant que les violateurs des libertés ne sont ni punis, ni jugés !

On vient d'assister à une répétition à Agbangnizoun, avec un bilan plus dramatique, de l'épisode sanglant du 27 décembre 2013 à Cotonou. Les blessés et mort d'Agbangnizoun sont des victimes de la politique tyrannique de Boni YAYI qui maintient sous sa main des hommes prêts à exécuter ses ordres de répression sanglante de manifestants soucieux d'une bonne gouvernance.

Si les criminels AZANDE et AGOSSADOU avaient été limogés et jugés, le maire HOUANKOU Léopold ainsi que le CB d'Agbangnizoun n'auraient-ils pas eu un peu plus de retenue ?

En tout cas, le Parti Communiste du Bénin dénonce la répression sanglante de la marche pacifique à Agbangnizoun, exige la démission immédiate du maire ainsi que des auteurs de cette répression.

Il appelle le peuple à continuer ses luttes pour la sanction des violateurs des libertés et pour barrer la route au pouvoir tyrannique de Boni YAYI.

Cotonou, le 29 Avril 2014
Pour le PCB,
Le Porte-parole
Jean Kokou ZOUNON